

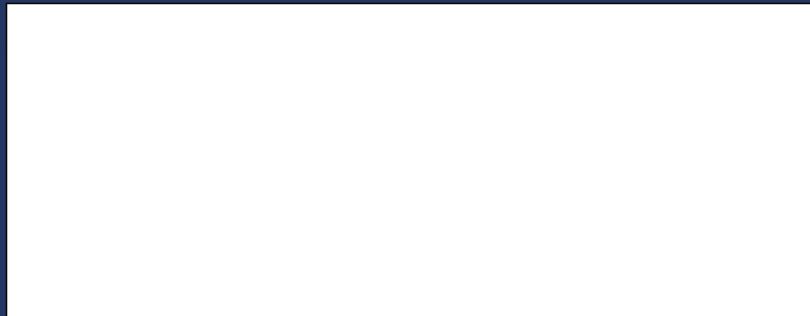


ONCOconseil

Unité d'expertise en oncologie vétérinaire

-MON ANIMAL ET SA CHIMIO-

Carnet de suivi de chimiothérapie



Guide réalisé par le
Dr David SAYAG, DMV, IPSAV, dipl. ECVIM-CA (Oncology)
Vétérinaire spécialiste en oncologie des animaux de compagnie



ONCOconseil
Unité d'expertise en oncologie vétérinaire

ONCOconseil est une unité d'expertise en oncologie vétérinaire indépendante, proposant une prise en charge spécialisée, collaborative, adaptée et intégrative de l'animal atteint de cancer.



Plus de contenus sur notre chaîne
MON ANIMAL A UN CANCER




Écoutez le Podcast
MON ANIMAL A UN CANCER
Informations essentielles à écouter en illimité



#nosanimauxsontdesheros

Instagram



Notre réseau professionnel


**CE GUIDE DOIT ACCOMPAGNER VOTRE ANIMAL EN TOUT TEMPS.
IL EST INDISPENSABLE AU SUIVI MEDICAL, AINSI QU'EN CAS D'URGENCE.**

Tout droit réservé Janvier 2024– David Sayag
Édité par ONCOconseil SAS, 15 rue Matabiau, 31000 Toulouse, France.
Achevé d'imprimer en France par VistaPrint

Les vétérinaires doivent toujours se baser sur leur propre expérience et connaissances pour évaluer et utiliser toute information, méthodes, composés ou expériences décrites dans le présent guide. Les responsables d'animaux doivent toujours se référer à un vétérinaire pour la prise en charge de la maladie de leur animal. Ce guide est un outil d'éducation thérapeutique, un complément à l'ensemble des soins et actes vétérinaires. Il ne remplace pas la consultation avec le vétérinaire.

© Tout droit de traduction, d'adaptation et de reproduction par tout procédé, réservé pour tous les pays. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (art. L.122-4, L.122-5 et L.335-2 du Code de la propriété intellectuelle).

LA MALADIE DE MON ANIMAL

Lors de sa première visite en consultation d'oncologie, plusieurs examens permettant de déterminer la nature exacte de la tumeur dont souffre votre animal ont été réalisés. Dans un second temps, l'évaluation de l'extension de la maladie a systématiquement été recommandée.

Les informations recueillies au cours de la démarche diagnostique permettent de définir le comportement biologique de la tumeur de la manière la plus exacte possible, afin de vous proposer un programme personnalisé de soins adapté au cancer de votre animal.

Mon animal a un cancer s'appelant :

Date du diagnostic :

Dans l'état actuel des examens, la maladie est au stade :

Les facteurs pouvant diminuer l'efficacité des traitements sont :

A la maison, mon animal reçoit les traitements suivants :

Médicament	Posologie	A quoi sert ce médicament ?

Comment donner les médicaments à mon animal ?

L'administration des médicaments peut être une épreuve au quotidien.

Dans tous les cas, les médicaments de chimiothérapie ne doivent jamais être coupés et les gélules ne doivent jamais être ouvertes. Ils doivent être manipulés avec des gants.

Pour les chiens, l'administration est souvent aisée : il existe de nombreux moyens de veiller à l'observance des traitements (ex : Pill Assist Royal Canin ; Observance...). Vous pouvez utiliser également un petit bout de jambon ou de saucisse fumée, un peu de fromage. Ces aliments assez forts en odeurs masquent celles des médicaments.

Pour les chats, l'administration dans un aliment est souvent difficile. Le jambon de pays est souvent efficace cependant. Vous pouvez broyer certains médicaments (hors chimiothérapie) pour les mélanger à un peu de miel, et tartiner la patte de votre chat avec. Il fera vite sa toilette et avalera, bon gré mal gré, son médicament. Il existe également des médicaments qui peuvent être administrés à travers la peau, en réalisant une reformulation auprès du pharmacien.

LES CANCERS

Qu'est-ce que le cancer?

Les cancers sont des **maladies génétiques** dont l'origine est liée à une atteinte de l'ADN de certaines cellules de l'organisme, entraînant une multiplication de manière incontrôlée. Les cellules cancéreuses possèdent plusieurs caractéristiques particulières, qui leur permettent d'échapper au contrôle de l'organisme, de se multiplier et d'essaimer au détriment des autres cellules.

Au cours de l'évolution de la maladie, certaines cellules peuvent migrer de leur site d'origine et former des métastases, par exemple au niveau des poumons, du foie ou de la peau.

La prolifération incontrôlée des cellules cancéreuses au sein des différents tissus de l'organisme finit par entraîner des défaillances au niveau de plusieurs organes, pouvant aller jusqu'à la mort.

Il faut distinguer le terme « tumeur » de celui de « cancer ». En effet, une tumeur veut simplement signifier une masse de tissu. Une tumeur peut être bénigne ou maligne. Un cancer est une tumeur maligne.

Pourquoi mon animal a-t-il un cancer?

Si la cause du cancer reste le plus souvent indéterminée, plusieurs facteurs ont été identifiés comme pouvant participer à l'apparition de cancer chez les animaux.

- Des virus peuvent par exemple être à l'origine de cancer chez le chat (FeLV, FIV...) et chez le chien (papillomavirus...);
- Certains cancers sont d'origines familiales, et leur apparition est liée à la race; Il peut donc exister un terrain génétique et une transmission héréditaire.
- L'environnement, tel que la présence de certains pesticides, peut participer à l'apparition d'un cancer; De même, il est possible que l'alimentation joue un rôle dans le développement de certaines maladies.

La plupart des cancers a une **origine indéterminée**, et est le fruit de l'accumulation d'erreurs génétiques au cours de la vie. C'est pour cela que les cancers sont plus fréquemment rencontrés chez les patients âgés, chez qui l'accumulation de ces erreurs génétiques a pu se faire au fil du temps.

Peut-on dépister un cancer? Aurais-je pu me rendre compte plus rapidement de la maladie de mon animal?

Le dépistage est la mise en œuvre d'examen spécifiques permettant le diagnostic d'un cancer à un stade précoce avant tout symptôme clinique. Actuellement en médecine vétérinaire, il existe très peu de situations où ce dépistage est appliqué.

La plupart du temps, le cancer se développe de manière insidieuse, et il est très difficile de dépister tôt la grande majorité des cancers chez les animaux.

Il est possible de réaliser des dépistages génétiques pour certains cancers très spécifiques, comme les cancers de la vessie et de l'urètre (carcinomes urothéliaux) chez les races de chiens à risques (Scottish terrier, West Highland White Terrier, Beagle...).

Un dépistage non spécifique (radiographies thoraciques, échographie abdominale) peut être recommandé chez les Bouviers Bernois afin de détecter le plus précocement possible un sarcome histiocytaire, très courant dans cette race.

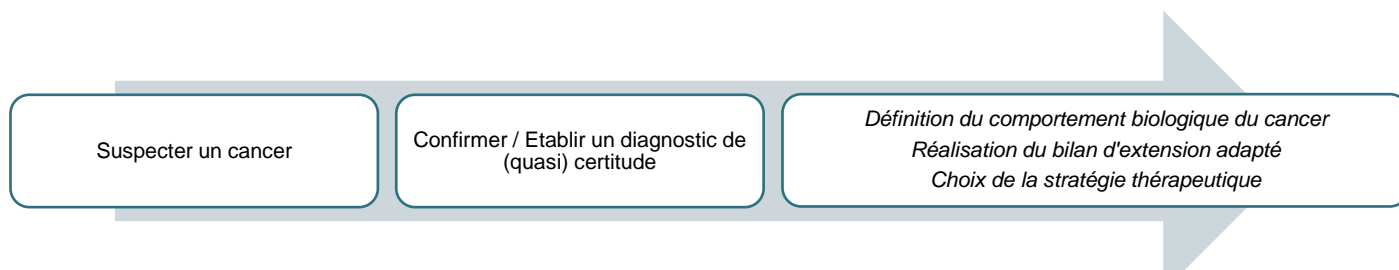
DIAGNOSTIC D'UN CANCER

Comment établi-t-on le diagnostic de cancer ?

Face à une suspicion de cancer chez un animal, la démarche diagnostique se décompose classiquement en deux étapes : le recueil des indices de suspicion à partir de l'historique de l'animal et de son examen clinique, et l'établissement du diagnostic de certitude, principalement basé sur les examens morphologiques.

Une approche diagnostique rigoureuse, permettant finalement de **définir le comportement biologique** du cancer avec précision, est essentielle dans la prise en charge des animaux pour lesquels une suspicion de cancer est formulée. Cette approche permet de « nommer » précisément la maladie en cause.

Elle est complétée par la réalisation d'un **bilan d'extension** adapté permettant de définir le stade clinique, et ainsi de déterminer le plan personnalisé de soins.



Le diagnostic de certitude d'un cancer repose sur un examen morphologique, qui peut être cytologique ou anatomo-pathologique.

L'examen **cytologique** consiste à examiner des cellules isolées au cours d'un prélèvement dans des sécrétions naturelles (urines, frottis vaginal, lavage broncho-alvéolaire...) ou au cours de ponction à l'aiguille fine dans une masse ou dans un organe. C'est un examen simple, associé à peu de risques, et très utile dans la confirmation diagnostique d'un cancer et dans l'évaluation de son extension.

L'examen **anatomo-pathologique**, ou histopathologique, est l'acte essentiel que rien ne remplace pour obtenir la certitude du diagnostic. Il est réalisé à partir d'une biopsie ou de la pièce d'exérèse chirurgicale complète. Il permet d'étudier à la fois les anomalies cellulaires et les modifications de structure du tissu.

Les résultats de ces examens sont repris dans le rapport d'analyse diagnostique.

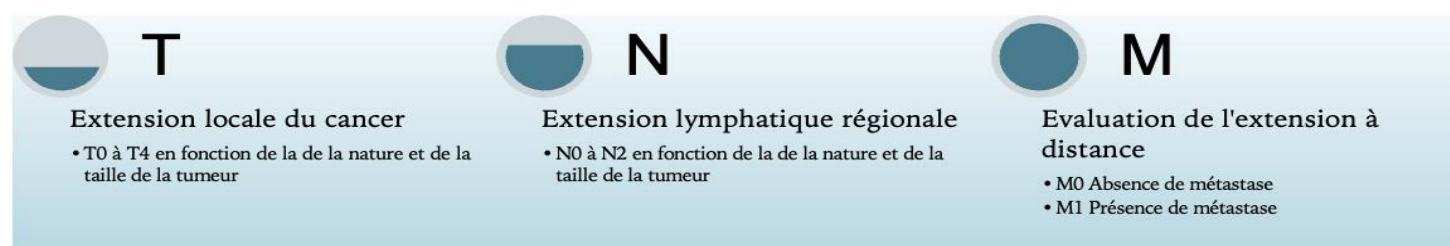
Qu'est-ce qu'un bilan d'extension ? Pourquoi est-il important de le réaliser ?

Une fois le diagnostic de certitude établi, la réalisation d'un inventaire complet de la maladie à la recherche d'une extension locale, régionale et à distance, dans le but de préciser au mieux les indications thérapeutiques, est nécessaire : c'est ce que l'on appelle le bilan d'extension.

Ce bilan permet de définir le stade clinique de la maladie, c'est-à-dire de déterminer si le cancer est localisé ou généralisé.

Il est réalisé à partir des examens d'imagerie (radiographie, échographie, scanner, IRM...). Des examens sanguins et urinaires sont d'autre part également réalisés afin de s'assurer de la bonne fonction des organes de filtration (reins, foie), mais aussi de l'absence d'autres maladies chez votre animal qui pourrait diminuer l'efficacité du traitement, ou altérer le pronostic.

Le stade clinique est une donnée pronostique très importante, et un marqueur important dans la détermination de la stratégie thérapeutique adaptée. Il se résume sous la forme de 3 lettres T, N et M, chacune suivi d'un chiffre.



PLAN PERSONNALISE DE SOINS

Nous avons tous une connaissance, dans notre famille, au travail, qui a eu un cancer. Parfois, nous gardons en mémoire les effets secondaires des traitements (perte des cheveux, amaigrissement, vomissements...). L'ensemble de ces images, personnelles ou retrouvées dans les médias au quotidien, peuvent parfois entraîner des hésitations face à une décision de traitement.

Il est normal de vouloir le meilleur pour son animal, et de ne pas accepter qu'il souffre.

L'oncologie vétérinaire possède une philosophie toute différente de son homologue en médecine humaine. L'objectif n'est pas ici de prolonger la vie à tout prix. La qualité de vie de votre animal prime!

Il existe trois objectifs de traitements en cancérologie :

- 1) Le **traitement curatif**, pour lequel l'on acceptera des contraintes importantes afin d'obtenir une guérison.
- 2) Le **traitement palliatif** a pour objectif d'obtenir une rémission clinique de la maladie avec le moins d'effets secondaires possibles.
- 3) Le **traitement de soutien**, est un traitement d'accompagnement, composés par exemple d'antidouleurs, d'anti-inflammatoires...

Dans tous les cas, le **plan personnalisé de soins** a pour objectif premier de maintenir la meilleure qualité de vie possible pour votre animal. Ce plan présente plusieurs stratégies thérapeutiques envisageables.

Qu'est-ce qu'un bon traitement?

Le meilleur traitement sera celui avec lequel vous serez confortable, qui aura le moins d'effets secondaires sur votre animal, et permettra de lui offrir une excellente qualité de vie tout en le guérissant ou, lorsque la guérison n'est pas possible, en lui offrant de belles semaines, de beaux mois, de belles années.

Tout traitement, particulièrement les chimiothérapies à la clinique, est un investissement en temps, nécessitant d'être disponible à certains moments précis, et pouvant entraîner des effets secondaires.

Tout traitement est un investissement en argent. Il est très important de se fixer des limites de budget et d'en informer l'équipe médicale. A chaque étape du traitement, un estimé des coûts vous sera transmis par votre vétérinaire. N'hésitez pas à lui faire part de toute question, inquiétude ou difficulté.

Bien souvent, le plan de traitement est complété par des médicaments de soutien aidant, par exemple, à diminuer la douleur, stimuler l'appétit, limiter certains effets secondaires.

Et si le traitement ne fonctionnait pas?

Le cancer reste une maladie parfois difficile à soigner. Les cellules cancéreuses peuvent développer des résistances aux traitements. C'est pour cela que nous suivons très régulièrement chaque patient traité pour un cancer, afin de mesurer de manière objective l'efficacité d'un traitement.

Lorsque la maladie progresse malgré le traitement, cela peut être parfois décourageant. C'est normal.

Votre équipe médicale est toujours là pour vous proposer des alternatives, et veiller à la qualité de vie de votre animal.

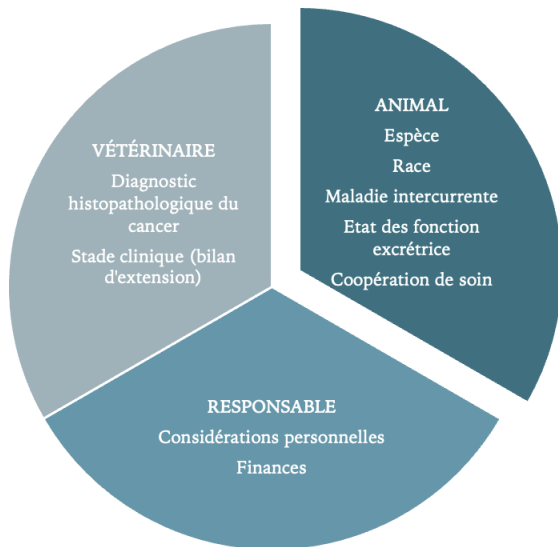
Qu'est-ce que l'obstination déraisonnable?

L'obstination déraisonnable, ou acharnement thérapeutique, est le fait de pratiquer ou d'entreprendre des actes ou des traitements alors qu'ils apparaissent inutiles, disproportionnés ou n'ayant d'autre effet que le seul maintien artificiel de la vie.

L'obstination déraisonnable n'est jamais recommandée en oncologie vétérinaire, où la qualité de vie est le dogme absolu dans la stratégie de traitement.

Si vous avez des doutes sur la justification des soins en cours chez votre animal, ou sur sa qualité de vie, parlez-en au plus vite à votre vétérinaire.

Comment déterminer le plan personnalisé de soins ?



Le plan personnalisé de soins à adopter dans la lutte contre le cancer d'un animal dépend de différents paramètres, regroupés selon trois piliers fondamentaux que sont l'animal, le responsable et le praticien.

La stratégie de traitement, de plus en plus souvent multimodale, repose sur la connaissance précise du comportement biologique de la tumeur, et du stade clinique.

Le plan personnalisé de soins prend en compte certaines spécificités d'espèce, de race et d'individu. Il est **adapté à chaque animal, à chaque situation clinique**.

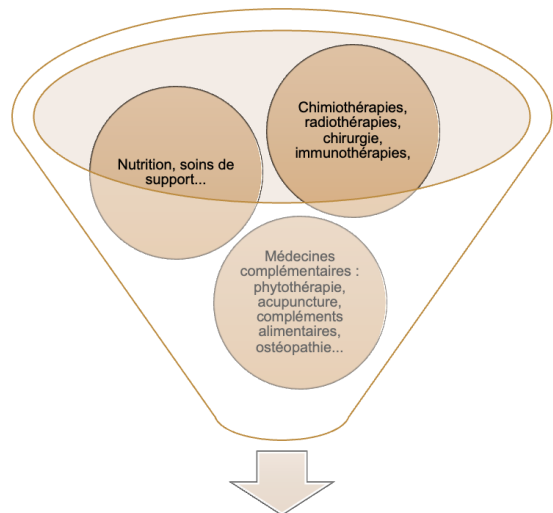
Les effets secondaires acceptables des traitements dépendent toujours de l'objectif fixé (curatif vs palliatif).

LA STRATEGIE DE PRISE EN CHARGE DU CANCER : UNE APPROCHE INTEGRATIVE

En médecine, l'approche intégrative se définit comme le recours simultané aux médecines conventionnelles et complémentaires dans la prévention ou le traitement d'une maladie.

Cette approche tient une place importante en oncologie. On estime ainsi que près d'un quart des êtres humains souffrant de cancer, et jusqu'à 90% des femmes avec un cancer du sein, utilisent des médecines complémentaires, principalement la phytothérapie, dans le cadre de leur traitement anti-cancer. Ces traitements se font souvent en dehors d'une stratégie thérapeutique intégrative, parfois sans information du médecin-oncologue.

En oncologie vétérinaire, l'approche intégrative permet de **faire bénéficier l'animal de tous les moyens disponibles pour lutter contre le cancer**, et de lui permettre de retrouver et de maintenir une qualité de vie optimale.



Approche intégrative

L'approche intégrative représente un véritable challenge au quotidien, tant les médecines complémentaires sont le plus souvent basées sur les expériences de praticiens développant un intérêt, sans spécialité établie, sans pour autant s'appuyer sur des niveaux de preuve scientifique élevés.

En l'absence de standards thérapeutiques, certaines approches peuvent être perçues comme des « recettes personnelles », parfois assez contradictoires avec les principes scientifiques établis, voire clairement controversées.

LA QUALITE DE VIE DE MON ANIMAL

La qualité de vie est un critère essentiel à la poursuite du programme personnalisé de soins de votre animal.

Le maintien d'un excellent confort de vie demeure un dogme en oncologie vétérinaire, et l'évaluation de la qualité de vie demeure dès lors centrale dans la stratégie globale de l'animal atteint de cancer.

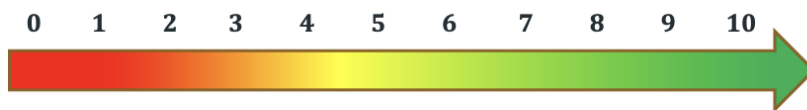
Il existe de nombreuses méthodes d'évaluation de la qualité de vie chez l'animal atteint de cancer.

Selon la méthode 2AIDES, présentée dans la vidéo ci-dessous, l'évaluation de la qualité de vie repose sur 5 piliers fondamentaux : l'Appétit, l'Activité, l'Indépendance, la Douleur, et les Effets Secondaires.



Nous vous recommandons d'évaluer la qualité de vie de votre animal une fois par semaine, un jour où vous êtes particulièrement présent (ex : le dimanche).

Vous pouvez évaluer la qualité de vie sur une échelle de 0 à 10 (10 représentant une qualité de vie parfaite), et reporter ce score dans le tableau ci-dessous.



Date	Score de qualité de vie /10	Date	Score de qualité de vie /10

Nous recommandons une évaluation de la qualité de vie toutes les semaines.

LA PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR

La douleur chronique est une préoccupation majeure en oncologie. Ainsi, en médecine humaine, nous savons que plus de la moitié des patients ayant un cancer présentent de la douleur. Ces proportions sont probablement identiques chez les animaux.

Nous comprenons bien là l'importance de la prise en charge de la douleur chez nos animaux atteints de cancer.

En oncologie vétérinaire, l'évaluation de la douleur est fortement corrélée à l'évaluation de la qualité de vie, car l'altération de cette dernière est le plus souvent la conséquence d'un état douloureux.

La prise en charge idéale de la douleur proposée sera le plus souvent multimodale, afin de permettre un contrôle des différents types de douleurs associées au cancer, et de limiter au maximum les effets secondaires du traitement analgésique.

D'autre part, cette prise en charge passera nécessairement par l'établissement d'une stratégie thérapeutique adaptée et personnalisée contre la maladie cancéreuse, en incluant une **chirurgie**, une **radiothérapie**, une **chimiothérapie** ou un acte d'**oncologie interventionnelle**.

Les douleurs chroniques peuvent être prise en charge par :

- Des **médicaments à la maison** : anti-inflammatoires non stéroïdiens, corticostéroïdes, opioïdes, antidépresseurs, neuroleptiques...
- Des **médicaments strictement administrés à la clinique** : opioïdes de 3^{ème} palier, bisphosphonates, kétamine, lidocaïne...
- Une **radiothérapie antalgique** : notamment lors de la prise en charge de la douleur osseuse
- Un **acte d'oncologie/analgésie interventionnelle**
- **Physiothérapie / kinésithérapie**
- **Médecines complémentaires**

Le suivi du niveau de douleur et de la qualité de vie globale de l'animal atteint de cancer est indispensable afin de s'assurer d'une prise en charge adaptée, et d'éviter une obstination déraisonnable.

Retrouvez sur notre page Facebook l'illustration du confort de nos patients lors de leur chimiothérapie en flashant le QRCode



L'ALIMENTATION DE MON ANIMAL

Bien que le profil nutritionnel idéal des animaux atteints de cancer soit actuellement inconnu, il est possible de donner certaines recommandations en se basant sur les altérations métaboliques connues de la cellule cancéreuse. Elles consistent notamment à **augmenter les proportions d'énergie d'origine protéique et lipidique, afin de lutter contre la perte de poids, et surtout la fonte musculaire.**

Au cours de la chimiothérapie, une baisse d'appétit est parfois observée, et il sera important d'adapter la ration de votre animal à ses besoins, et ses envies. Parfois, des médicaments seront donnés pour stimuler l'appétit.

Pourquoi mon animal perd du poids ?

Chaque cellule produit de l'énergie à partir des nutriments issus de l'alimentation selon des réactions spécifiques que l'on regroupe sous le terme de métabolisme. La cellule cancéreuse a un métabolisme différent d'une cellule saine. Les besoins énergétiques au repos d'un animal atteint de cancer peuvent être doublés par rapport à l'animal sain.

D'autre part, les cellules cancéreuses vont produire des substances qui peuvent diminuer l'appétit de votre animal, parfois en provoquant des nausées. La douleur associée au cancer peut diminuer la prise d'aliment, particulièrement lors de cancer de la cavité orale, ou du nez (comme l'animal ne peut plus sentir ses aliments).

La perte de poids au cours du programme personnalisé de soins est toujours à éviter, car elle est associée à un pronostic moins bon. Elle ne doit cependant pas être considérée comme une fatalité : des solutions pour favoriser la prise de poids existent, et pourront être mise en œuvre de la manière la plus adaptée à la situation de votre animal par votre vétérinaire.

Comment stimuler l'appétit de mon animal ?

Afin d'aider votre animal à maintenir son poids de forme, ou pour lui faire retrouver ce poids de forme, plusieurs solutions sont possibles :

1/ Augmenter la quantité d'aliment sur la journée

Vous pouvez augmenter la ration quotidienne de votre animal tout en augmentant le nombre de repas sur la journée, afin de limiter un effet satiété.

2/ Augmenter l'appétence de la ration

Vous pouvez augmenter l'appétence de la ration en privilégiant un aliment humide à l'aliment sec habituel, en ajoutant un peu de bouillon ou d'extrait de viande, ou en la faisant tiédir quelques secondes au micro-ondes. Ces techniques permettront d'augmenter l'odeur de l'aliment, et peuvent stimuler un appétit un peu capricieux.

3/ Adapter la ration de votre animal

La ration de votre animal peut être modifiée avec l'aide de votre vétérinaire, afin d'apporter une quantité d'énergie plus importante dans un volume plus réduit. Il est ainsi possible par exemple d'utiliser des aliments pour chiots ou chatons, ou d'établir une ration ménagère avec l'aide d'un vétérinaire nutritionniste.

4/ Utiliser des stimulants de l'appétit, et d'autres traitements de soutien

Dans certains cas, le manque d'appétit est lié à la présence de nausées, d'une douleur ou simplement d'une baisse globale du moral.

Des anti-nauséux et des antidouleurs peuvent être prescrits par votre vétérinaire. D'autre part, certains médicaments sont de très bons stimulants de l'appétit.

Quelles sont les adaptations nutritionnelles recommandées chez l'animal atteint de cancer ?

Les recommandations nutritionnelles sont à adapter à chaque situation clinique. Lors de malnutrition modérée, une alimentation équilibrée et complète, riche en protéines de qualité, supplémentée en acides gras oméga-3, avec prébiotiques et probiotiques, demeurent recommandée.

Regardez la conférence « **Nutrition et cancer : mythes et faits scientifiques** » pour en savoir plus (durée : 30 minutes)



LE PROTOCOLE DE CHIMIOThÉRAPIE

Qu'est-ce que la chimiothérapie ?

La chimiothérapie est une modalité de traitement fréquemment utilisée dans la prise en charge des cancers chez les animaux. Étymologiquement parlant, chimiothérapie signifie simplement : « traitement par des médicaments ».

Les médicaments utilisés lors d'une chimiothérapie vont tuer les cellules cancéreuses, et/ou ralentir leur croissance, et/ou agir sur les cellules qui nourrissent le cancer, voire sur le système immunitaire.

L'objectif principal de la chimiothérapie sont donc de contrôler ou d'éliminer les cellules cancéreuses, **tout en préservant au mieux la qualité de vie de l'animal.**

La chimiothérapie peut faire suite à une chirurgie, accompagner une radiothérapie, ou d'autres modalités de traitement. Elle est dans ce cas dite « adjuvante ».

Les différents types de chimiothérapie regroupent :

- La chimiothérapie conventionnelle, à dose maximale tolérée ;
- La chimiothérapie à la maison, dite « métronomique » ;
- Les thérapies moléculaires ciblées, à la maison ;
- L'électrochimiothérapie ;
- Les anti-inflammatoires à visée anticancéreuse ;
- Les traitements intra-tumoraux (injection locale).

La mise en œuvre d'une chimiothérapie à dose maximale tolérée (aussi appelée chimiothérapie conventionnelle), ou d'une chimiothérapie métronomique à la maison impose le respect de règles strictes destinées, notamment, à protéger, vous et votre entourage, des résidus de médicaments qui vont se retrouver dans les selles, les urines et la salive de votre animal. En effet, certains médicaments de chimiothérapie, et leurs résidus, ont un potentiel cancérogène, tératogène (dangereux pour le développement du fœtus) et reprotoxique.

La chimiothérapie de mon animal peut-elle être dangereuse pour mon entourage et moi-même ?

Les médicaments de chimiothérapie sont majoritairement éliminés dans les urines et dans les selles dans les 1 à 7 jours suivants le traitement.

Le risque pour la santé humaine est très faible. Il est important de respecter les recommandations présentées dans ce guide, et notamment d'éviter d'être en contact direct avec les urines et les fèces de votre animal, et de respecter les règles d'élimination des excréments et de nettoyage. Les jeunes enfants, les femmes enceintes et les personnes immunodéprimées devraient éviter d'être en contact avec votre animal ou ses sécrétions dans les jours suivant la chimiothérapie.

DEMYSIFIER LA CHIMIOThÉRAPIE CHEZ LES ANIMAUX DE COMPAGNIE

- La chimiothérapie est **relativement bien tolérée** chez les animaux de compagnie.
- La chimiothérapie permet une **amélioration de la qualité de vie** de l'animal atteint de cancer, comme cela a été démontré dans différentes études.
- La chimiothérapie est un traitement efficace si elle est bien appliquée. Un taux de réponse complète allant jusqu'à 100% est ainsi observé lors de lymphomes de haut-grade par exemple.
- La chimiothérapie anticancéreuse peut être appliquée chez nos animaux de compagnie, incluant les NACs. Chez les petits mammifères de compagnie, des protocoles adaptés sont applicables, et peuvent par exemple inclure la pose d'une chambre implantable afin de limiter les anesthésies durant le traitement.
- La chimiothérapie peut être appliquée chez l'animal âgé, et permet une amélioration de la qualité de vie et de prolonger la survie.
- La chimiothérapie peut être appliquée lors de cancer généralisé.

LE PROTOCOLE DE CHIMIOThERAPIE DE MON ANIMAL

Date du début de protocole :

Type de protocole :

LES PRINCIPAUX PROTOCOLES DE CHIMIOThERAPIE

CARBO6

Protocole composé de 6 séances de carboplatine (voie intraveineuse, sous forme de perfusion), espacées chacune de 3 semaines.

CCNU6

Protocole composé de 6 séances de lomustine (voie orale), espacées chacune de 3 semaines à 6 semaines.

CHOP

L'un des protocoles de 1^{ère} ligne lors de lymphome de haut-grade chez le chien et chez le chat, composé de 16 séances, réparties sur 19 semaines, selon 4 cycles de 4 séances hebdomadaires (successivement vincristine, cyclophosphamide, vincristine, doxorubicine), suivis chacun d'une semaine de pause.

Une induction avec de la L-Asparaginase peut être faite avant l'initiation du protocole.

DOX06

Protocole composé de 6 séances de doxorubicine (voie intraveineuse, sous forme de perfusion), espacées chacune de 3 semaines.

LCOP

Protocole de 1^{ère} ligne lors de lymphome de haut-grade chez le chat, et dans certains lymphomes chez le chien, composé d'une phase d'initiation en 5 séances hebdomadaires (successivement L-Asparaginase, vincristine/cyclophosphamide, vincristine, vincristine, vincristine/cyclophosphamide), suivi d'une phase de maintenance associant vincristine et cyclophosphamide toutes les 3 semaines pendant 1 an.

LHP

Protocole de 2^{nde} ligne lors de lymphome de haut-grade chez le chien, composé de 7 séances au total. Les deux premières séances (successivement L-Asparaginase et doxorubicine) sont espacées d'une semaine, puis 5 séances espacées de 3 semaines chacune à base de doxorubicine.

LOPP

L'un des protocoles de 1^{ère} ligne lors de lymphome de haut-grade d'immunophénotype T chez le chien, composé de 4 cycles de 2 séances espacées chacune de 2 semaines. Chaque cycle comprend une séance associant 4 médicaments (vincristine, lomustine, et procarbazine et prednisolone à la maison), suivie d'une séance avec seulement de la vincristine 2 semaines après.

VBL/CCNU

Le protocole de 1^{ère} ligne lors de mastocytome à haut-risque métastatique chez le chien, composé de 4 cycles de 2 séances espacées chacune de 2 semaines. Chaque cycle comprend une séance de vinblastine (injection en bolus), suivie 2 semaines plus tard d'une séance de lomustine (voie orale).

COMPTE-RENDU DE CHIMIOThERAPIE DE MON ANIMAL

Ce compte-rendu tient compte des adaptations de traitement par rapport au plan initial, et des potentiels effets secondaires observés en cours de chimiothérapie.

N°	Date	Molécule prescrite / dose administrée	Réponse clinique	Remarques
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				
10				
11				
12				
13				
14				
15				
16				
17				
18				
19				
20				
21				
22				
23				
24				
25				
26				
27				
28				

LA SEANCE DE CHIMIOThERAPIE

Quelques définitions pour comprendre la chimiothérapie de mon animal

Protocole : Schéma d'administration de chimiothérapie planifié et adapté à la situation de votre animal.

Cure ou séance : Séance au cours de laquelle la chimiothérapie est injectée à votre animal. Chaque cure est suivie d'une période de repos de 1 à 5 semaines, nommée **intercure ou interséance**.

Dose : Quantité d'agent de chimiothérapie administrée à votre animal au cours de la cure. La dose est adaptée à l'espèce, la race, la situation clinique, et la présence d'autres maladies. Elle est donc personnalisée.

Bolus : Injection intraveineuse rapide, en quelques secondes.

Perfusion : Injection intraveineuse lente, sur plusieurs dizaines de minutes. Le médicament est dilué dans une solution d'administration, généralement du liquide physiologique.

Quelles sont les précautions à prendre avant une cure de chimiothérapie anticancéreuse ?

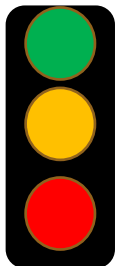
D'une manière générale, nous recommandons de **maintenir votre chien ou votre chat à jeun avant chaque cure**, sauf contre-indication médicale. Le dernier repas doit être donné la veille de la cure, à 18h. La gamelle d'eau peut être maintenue jusqu'au matin de la cure, sauf indication particulière de l'équipe médicale.

A quoi sert la réalisation d'une prise de sang avant chaque cure de chimiothérapie ?

Avant chaque séance de chimiothérapie, une prise de sang est systématiquement effectuée afin de réaliser au minimum une numération-formule sanguine (NFS).

En effet, l'un des principaux effets secondaires de la chimiothérapie demeure une toxicité au niveau des cellules sanguines ; c'est ce que l'on appelle la myélotoxicité. Une attention particulière sur les globules blancs, et particulièrement un type de globules blancs appelés polymorphonucléaires neutrophiles, est donc requise.

Cette analyse permet donc de donner un signal d'accord au traitement, comme un feu tricolore :



Si tous les paramètres de la NFS sont verts, alors la cure peut avoir lieu.

Si un des paramètres de la NFS est limite, c'est-à-dire orange, alors il est nécessaire d'ajuster la dose, d'augmenter l'intercure, ou éventuellement de mettre en œuvre des traitements préventifs.

Enfin, si un des paramètres est rouge, alors la séance doit être reportée, généralement de 3 à 7 jours.

Comment se déroule une cure de chimiothérapie ?

L'administration du médicament se fait le plus souvent par voie intraveineuse, par voie orale ou par voie sous-cutanée.

- Pour une administration intraveineuse : un cathéter intraveineux est mis en place sur l'un des pattes de votre animal. Le traitement a une durée variable, généralement de 1 minutes à 30 minutes, en fonction de la molécule administrée.
- Pour une administration orale : Le médicament est généralement donné avec un repas léger. Il s'agit d'un moment plaisant pour votre animal.

Pourquoi mon animal doit-il rester hospitalisé pendant au moins 24 heures après chaque cure ?

Ceci correspond à une obligation légale en France.

L'objectif de cette hospitalisation est de limiter au maximum l'exposition de vos proches et de vous-même à des quantités trop importantes de résidus de médicaments de chimiothérapie.

En effet, les médicaments utilisés dans le traitement du cancer sont également des substances cancérigènes, tératogènes (toxiques pour le fœtus), et toxiques pour les organes reproducteurs.

Au cours de son hospitalisation, les urines et les fèces de votre animal sont récoltées de manière sécuritaire, et traités comme des déchets issus de la chimiothérapie via une filière de traitement spécifique.

RECOMMANDATIONS A LA MAISON

Après les 24 heures d'hospitalisation, vous et votre animal serez heureux de vous retrouver. Cependant, quelques précautions sont nécessaires.

Malgré sa joie de vous retrouver, il est important de ne pas trop fatiguer votre animal suite à sa cure de chimiothérapie. Il est normal que votre animal soit plus calme qu'à l'habitude durant 1 à 2 jours. Tant que son appétit demeure, il n'y a pas raison de s'inquiéter.

Quelles sont les précautions à prendre à la maison ?

L'administration de la chimiothérapie génère des risques pour votre animal, pour vous-même, votre entourage familial proche ainsi que pour l'environnement. En effet, pendant une période transitoire, le médicament cytotoxique peut être éliminé dans les urines, les fèces, la salive et les éventuels vomissements de votre animal.

Des précautions doivent être prises pour limiter les risques. Une surveillance accrue de votre animal doit être exercée jusqu'à 7 jours après la séance, en fonction des molécules administrées.

Au cours de cette période il est recommandé de:

- Proscrire les contacts de votre animal avec **les enfants, les femmes enceintes et les personnes immunodéprimées.**

- Nettoyer régulièrement le lieu de couchage de votre animal en portant des gants en latex (épaisseur minimum 0,2 mm) ou en nitrile (épaisseur minimum 0,16 mm).

Pour le nettoyage du bac à litière, utiliser des gants en latex (épaisseur minimum 0,2 mm) ou en nitrile (épaisseur minimum 0,16 mm) et un sac plastique hermétique. Déplacer le bac à litière dans une pièce d'espace réduit, qui n'est pas un lieu de vie et facilement nettoyable. A l'aide d'une pelle en plastique, retirer la litière contaminée, jeter la dans les toilettes et procéder à son évacuation. Nettoyer la pelle à grande eau avec un produit désinfectant (ex : alcool à 70° ; Ne pas utiliser d'eau de Javel) et jeter l'eau résiduelle dans les toilettes. Placer le reste de la litière dans le sac plastique solide puis les gants et jeter l'ensemble dans votre container à déchets ménagers.

- Varier les sites de promenade de votre chien en évitant les zones les plus fréquentées.

Se munir d'une bouteille d'un litre d'eau, de gants en latex ou en vinyle et de deux sacs plastiques hermétiques. Lorsque votre animal urine, diluer avec l'eau la zone contaminée.

Lorsque votre animal défèque, recueillir les selles dans un sac plastique en portant les gants. Retirer les gants et placer-les dans un second sac plastique. Jeter avec les déchets ménagers.

- Si votre animal vomit, recueillir les vomissures avec du papier absorbant et les placer dans un sac plastique en portant les gants. Retirer les gants et les placer dans un second sac plastique.

Durée de surveillance accrue suite à une cure de chimiothérapie, en fonction de la molécule administrée :

Carboplatine 4 jours	Cyclophosphamide 3 jours	Doxorubicine 6 jours
Chlorambucil..... 1 jour	Cytarabine 2 jours	Lomustine 2 jours
Cisplatine 7 jours	Vincristine2 jours	Mitoxantrone 7 jours
	Vinblastine2 jours	

Doit-on prendre des précautions spécifiques pour les autres animaux vivant avec mon animal sous chimiothérapie ?

Il n'existe à ce jour aucune preuve que les autres animaux vivant avec un animal sous chimiothérapie ont un risque de développer des maladies secondaires, tels des cancers.

Les résidus de chimiothérapie que l'on retrouve dans les urines, les selles, la salive ou même les poils sont en très faibles quantités (un millionième, voire un milliardième, de gramme).

Des règles de bon sens s'appliquent cependant : évitez simplement que les autres animaux ne soient en contact avec des excréta dans les jours suivant la cure.

LES EFFETS SECONDAIRES DE LA CHIMIOThERAPIE

Quels sont les effets secondaires de la chimiothérapie ?

La grande majorité des animaux va très bien tolérer le traitement, et ne présentera pas ou peu d'effets secondaires graves. Des effets secondaires mineurs (fatigue le lendemain du traitement, baisse d'appétit, selles molles) sont toujours possibles, mais demeurent de faible intensité, et généralement se résolvent d'eux-mêmes.

Les effets secondaires graves possibles dépendront de la nature des médicaments utilisés. Ce sont généralement des **troubles digestifs importants** (nausée, vomissement, diarrhée). Il peut y avoir également une **baisse des globules blancs ou des plaquettes** dans le sang (myélotoxicité), à l'origine d'une fatigue.

Dans certains cas, la baisse des globules blancs est à l'origine d'une infection (sepsis), qui peut très rarement se généraliser (septicémie). Ces complications très graves demeurent très rares.

Lors de chimiothérapie anticancéreuse, la chute massive des poils est exceptionnellement rencontrée. Les chats peuvent parfois perdre leurs vibrisses (« moustaches »). Certaines races de chiens semblent cependant plus prédisposées à la chute de poils, comme les caniches.

Quand apparaissent les effets secondaires à la chimiothérapie ?

Les effets secondaires de la chimiothérapie arrivent généralement en séquence bien définie. D'une manière générale :

- la baisse d'appétit, les nausées/vomissement interviennent dans les **1 à 3 jours** suivant le traitement ;
- les diarrhées sont observées dans les **3 à 5 jours** suivant le traitement ;
- Une baisse de forme (apathie), associée à une baisse d'appétit voire à une fièvre, peut être observée **7 à 21 jours** après le traitement, en fonction du médicament administré.

Comment sont classés les effets secondaires d'une chimiothérapie ?

Les effets secondaires sont classés selon une échelle d'intensité internationale du groupe d'étude en oncologie VCOG.

Grade 1	Effet secondaire léger : asymptomatique ou associé à peu de répercussion clinique. Aucun traitement nécessaire.
Grade 2	Effet secondaire modéré : signes cliniques associés minimaux. Limitation modérée de la qualité de vie.
Grade 3	Effet secondaire médicalement significatif, mais n'altérant pas la vie de l'animal. Nécessite souvent une hospitalisation.
Grade 4	Effets secondaires dont la gravité peut entraîner la mort. Consultation en urgence nécessaire.
Grade 5	Effet secondaire entraînant le décès de l'animal.

Les principaux effets secondaires possibles avec ce protocole sont les suivants :

- Fatigue
- Toxicité digestive : vomissement, diarrhée, baisse d'appétit
- Toxicité hématologique : baisse de globules blancs, risque d'infection (fièvre)
- _____
- _____

Date	Effet secondaire observé	Gravité

Avant chaque cure, le vétérinaire fait un point sur les effets secondaires de la précédente cure afin d'adapter le protocole de traitement.

QUAND S'INQUIETER FACE A DES EFFETS SECONDAIRES ?

En cas d'effets secondaires du traitement, votre vétérinaire de famille demeure votre premier interlocuteur.

Retrouver nos recommandations en ligne sur la chaine Youtube **MON ANIMAL A UN CANCER**



Centres d'urgence sur Toulouse :

- Urgences de l'ENVT : 05 61 19 38 62 24h/24- Ouverture 7j/7, 49 semaines par an
- Clinique Vet-Urgentys (Purpan, Montaudran) : 05 61 11 21 31 – Ouverture les nuits, week-end et jours fériés

Mon animal vient de vomir

Un ou deux vomissements sont généralement bénins lorsqu'ils suivent une séance de chimiothérapie.

En cas de vomissement, même un seul, notez la date afin que votre vétérinaire en soit informé. En effet, il est possible pour les cures suivantes d'anticiper ces désagréments, en prescrivant avant la cure, et les jours d'après, un anti-nauséeux.

En cas de vomissements plus importants (plus de 2 fois en 24 heures), et/ou associés à de la fièvre, et/ou une absence d'appétit sur >24 heures, et/ou la présence de sang dans le vomitus, contactez un vétérinaire en urgence.

Mon animal a de la diarrhée

Un ou deux épisodes de selles molles ou de diarrhée sont généralement bénins lorsqu'ils suivent une séance de chimiothérapie.

En cas de selles molles, ou de diarrhée, veillez à ce que votre animal est toujours une gamelle d'eau fraîche à disposition, afin d'éviter une déshydratation.

Notez la date afin que votre vétérinaire en soit informé. En effet, il est possible pour les cures suivantes d'anticiper ces désagréments, en prescrivant avant la cure, et les jours d'après, un pansement intestinal (smectite).

En cas de diarrhées importantes (plus de 3 fois en 24 heures), et/ou associées à de la fièvre, et/ou une absence d'appétit sur >24 heures, et/ou la présence de sang frais ou de selles noires, contactez un vétérinaire en urgence.

Mon animal est fatigué

Il est assez fréquent d'observer une fatigue suite au retour d'hospitalisation après la cure de chimiothérapie. En effet, au-delà du traitement reçu, votre animal n'était pas dans son environnement habituel, a pu être soumis à un stress plus ou moins important, en fonction de son tempérament.

Si vous constatez que votre animal est inhabituellement abattu, sans appétit, particulièrement si l'on est dans la période entre 7 et 14 jours après la chimiothérapie, **il est alors recommandé de prendre une température rectale à l'aide d'un thermomètre**. La température normale d'un chien se situe entre 38°C et 39°C.

Si sa température rectale est supérieure à 39.2°C à la maison, au repos, nous vous recommandons de consulter un vétérinaire en urgence.

Mon animal ne mange plus

La baisse d'appétit peut être la conséquence de plusieurs facteurs, telle une nausée, une douleur, ou en lien avec la maladie cancéreuse.

Si le manque d'appétit dure plus de 24 heures malgré les mesures de stimulation, nous vous recommandons de contacter votre vétérinaire. Il pourra mettre en œuvre les traitements de support adaptés en fonction de l'examen clinique de votre animal.

Quand consulter un vétérinaire en urgence ?

Une consultation chez un vétérinaire est recommandée au moindre doute sur la santé de votre animal.

CONDUITES A TENIR (A L'ATTENTION DU VETERINAIRE)

Chère consœur, Cher confrère,

Vous recevez en urgence un patient suivi en chimiothérapie. Ce guide reprend la situation clinique du patient, et les médicaments administrés. La majorité des effets secondaires sont des troubles digestifs (baisse d'appétit, vomissements, diarrhée), pouvant être traités selon les recommandations ci-dessous.

Moins fréquemment, 7 à 21 jours après la séance, une neutropénie peut survenir, et entraîner : baisse de forme, fièvre, sepsis, et dans des cas exceptionnel le décès. Les autres effets secondaires sont plus rares, et généralement ne requiert pas d'urgence.

Je vous remercie de me transmettre votre rapport par courriel : oncologie.veterinaire@gmail.com afin d'ajuster les prochains traitements de ce patient.

Bien confraternellement,

David Sayag

TRAITEMENTS DE SUPPORT EN CAS DE TROUBLES DIGESTIFS

Nausée/vomissement	<3 épisodes	3-5 épisodes par jour durant 2 à 4 jours	> 5 épisodes/24h ou durant plus de 4 jours
Antiémétiques (CERENIA citrate de maropitant 1mg/kg SC SID ou 2mg/kg PO SID pendant 3 à 5 jours)	Oral ou SC en fonction de la clinique	SC, hospitalisation à envisager en fonction de la clinique	SC, hospitalisation recommandée
Traitement anti-acidité gastrique	Oméprazole 1mg/kg BID pendant 3 à 5 jours		
Fluidothérapie et soins de support	En fonction de la clinique	Oui, au moins sous-cutanée	Oui, par voie intraveineuse
Diarrhée	2 selles/jour au-dessus de la norme pour l'animal	3-6 selles/jour au-dessus de la norme pour l'animal	> 6 selles/jour au-dessus de la norme pour l'animal
Adaptation alimentaire	Oui (aliment gastro-intestinal RC ou i/d Hill's, probiotiques : fortiflora 1 sachet/jours...)		
Anti-diarrhéiques	Non	Oui : Diosmectite 1 sachet de Smecta/10kg TID pendant 5 jours... ; +/- Métronidazole 10-15 mg/kg BID pendant 5 jours	
Fluidothérapie et soins de support	Non	Oui, au moins en sous-cutanée	Oui, hospitalisation recommandée

QUAND PRESCRIRE DES ANTIBIOTIQUES ?

- Pour les neutropénies de grade 1 et 2 (> 1000 GN/ μ L), le risque de sepsis est faible. Nous ne recommandons pas de traitement systématique en l'absence de fièvre.
- Pour les neutropénies de grade 3 ou 4 (< 1000 GN/ μ L) et **non fébrile**, l'hospitalisation n'est pas nécessaire. Une antibiothérapie par voie orale est préconisée uniquement lors de compte de polymorphonucléaires neutrophiles inférieur à 750 GN/ μ L, sauf dans les situations suivantes : hémopathie maligne (lymphomes, leucémie...), et/ou animal de moins de 14kg et/ou porteurs d'une mutation ABCB1-delta (MDR1), et/ou en présence d'une comorbidité où une antibiothérapie est recommandée dès un compte de neutrophiles inférieur à 1000 GN/ μ L.

Le principe de la plus courte durée nécessaire, avec suivi hématologique tous les 3 jours, est préconisé.

- Pour les neutropénies de grade 3 ou 4 (< 1000 GN/ μ L) et **fébrile**, l'hospitalisation est fortement recommandée, afin de mettre en œuvre une antibiothérapie intraveineuse, et une fluidothérapie adaptée.

Les recommandations sont :

- De réaliser au minimum : une hématologie, un frottis sanguin, un bilan biochimique complet, un examen cyto bactériologique des urines.
- D'utiliser une antibiothérapie intraveineuse large spectre :
 - o Combinaison pénicilline/aminoglycosides si la fonction rénale est normale
 - o Combinaison céphalosporine/quinolone
- De prescrire une antibiothérapie de courte durée: arrêter le traitement après 3 à 5 jours si la fièvre est résolue et que les neutrophiles sont supérieurs à 1000 par microlitres.
- Si la fièvre est persistante au-delà de 24 heures malgré l'antibiothérapie, prescrire hémocultures, radiographies, échographie pour rechercher le foyer infectieux et en attendant les résultats des cultures ajouter du métronidazole en intraveineux

LA CHIMIOThERAPIE A LA MAISON

Qu'est-ce que la chimiothérapie à la maison ?

Depuis plusieurs années maintenant, des protocoles de chimiothérapie à faibles doses, se donnant par voie orale à la maison, tous les jours ou tous les deux jours, ont été développés. C'est ce que l'on appelle la **chimiothérapie métronomique**.

Ces protocoles peuvent être indiqués dans la prise en charge de certains cancers tels les hémangiosarcomes (cancers des vaisseaux sanguins), les carcinomes urothéliaux (cancer de la vessie et/ou de l'urètre), les sarcomes des tissus mous (cancers sous-cutanés), certains cancers des poumons ou des mamelles... Mais également dans de nombreuses autres situations cliniques.

Des précautions particulières à la maison restent nécessaires afin de limiter l'exposition à des résidus de médicament.

Quelles sont les précautions à prendre lorsque mon animal reçoit une chimiothérapie à la maison



L'administration et le stockage de ce type de produit génère des risques pour votre animal, pour vous-même, votre entourage familial proche ainsi que pour l'environnement. Ces risques s'appliquent avant et pendant l'administration d'une part mais aussi après, le produit étant éliminé dans les urines, les fèces, la salive et les éventuels vomissements.

L'ensemble des précautions est repris dans la vidéo en ligne sur la chaîne Youtube MON ANIMAL A UN CANCER.

Des précautions doivent être prises pour limiter ces risques :

- Ranger le médicament anticancéreux dans un container hermétique, dûment identifié. Placer hors de portée des enfants et des personnes de la maison non impliquées dans le traitement de l'animal.
- Pour administrer le médicament, mettre des gants à usage unique ; sortir la gélule ou le comprimé de son emballage sans l'ouvrir ni le fractionner, puis le faire avaler à votre animal. Idéalement, utiliser un lance-gélule ou un lance-comprimé.
- Proscrire les contacts de votre animal avec les enfants, les femmes enceintes et les personnes immunodéprimées.
- Nettoyer régulièrement le lieu de couchage de votre animal en portant des gants en latex (épaisseur minimum 0,2 mm) ou en vinyle (épaisseur minimum 0,16 mm).
- Pour les chats, éliminer le plus régulièrement possible les litières contaminées par des urines ou des selles: Utiliser des gants en latex (épaisseur minimum 0,2 mm) ou en vinyle (épaisseur minimum 0,16 mm) et un sac plastique hermétique. Déplacer le bac à litière dans la pièce des toilettes. A l'aide d'une pelle en plastique, retirer la zone de litière contaminée, jeter-la dans les toilettes et procéder à son évacuation. Nettoyer la pelle à l'aide d'alcool à 70° (ne pas utiliser d'eau de Javel) et jeter l'eau résiduelle dans les toilettes. Placer le reste de la litière dans le sac plastique puis les gants et jeter l'ensemble dans une poubelle à ordures ménagères.
- Pour les chiens, varier les sites de promenade de votre animal en évitant les zones les plus fréquentées.

En cas de contamination accidentelle du lieu d'habitation par le rejet par la bouche d'une gélule administrée, par des vomissements, fèces ou urines :

- 1/ Utiliser des gants en latex (épaisseur minimum 0,2 mm) ou en vinyle (épaisseur minimum 0,16 mm) et deux sacs poubelles.
- 2/ Ramasser les souillures à l'aide d'alèses ou de papier absorbant épais.
- 3/ Placer l'ensemble dans le premier sac poubelle et nouer le sac.
- 4/ Laver le sol de l'alcool à 70° (ne pas utiliser d'eau de Javel) et vider l'eau usagée dans les toilettes. Nettoyer le matériel employé à l'alcool à 70°.
- 5/ Placer le premier sac et les gants dans le second sac poubelle et jeter l'ensemble dans votre container à déchets.
- 6/ N'oublier pas d'informer votre vétérinaire en cas de diarrhée et/ou vomissements.

PLACE DES MEDECINES COMPLEMENTAIRES

Que sont les médecines complémentaires ?

Les médecines complémentaires incluent la phytothérapie, l'acupuncture, l'ostéopathie, les compléments alimentaires, l'homéopathie... Ce sont des médecines qui s'associent aux traitements conventionnels du cancer, afin d'offrir une approche intégrative globale.

En aucun cas une thérapie complémentaire ne peut se substituer à un traitement conventionnel du cancer, des données solides dans la littérature démontrant la perte de chance (survie plus courte, dégradation de la qualité de vie plus rapide) lorsque ces méthodes sont utilisées à mauvais escient.

Les médecines complémentaires doivent ainsi être intégrées au plan thérapeutique, en s'assurant de l'absence de contre-indication avec les traitements conventionnels administrés.

Place de la phytothérapie chez l'animal atteint de cancer

Peu d'études à haut niveau de preuve ont évalué l'apport de la phytothérapie dans la stratégie thérapeutique en oncologie vétérinaire.

Parmi les plantes, nous retiendrons essentiellement l'utilisation d'extrait de chardon-Marie, de gui blanc et de carthame, et pour les champignons, l'utilisation de PSP de *Coriolus versicolor*.

Le polysaccharopeptide (PSP) de ***Coriolus versicolor***, un champignon utilisé depuis des siècles en médecine traditionnelle chinoise, a potentiellement un effet anticancéreux lors d'hémangiosarcome chez le chien. Une étude complémentaire sur l'amélioration de la qualité de vie dans la prise en charge des cancers solides a montré des résultats encourageants.

Place de l'acupuncture chez l'animal atteint de cancer

Plusieurs études ont clairement démontré l'apport de l'acupuncture dans la prise en charge de la douleur et des nausées chez le chien et le chat, particulièrement dans le cas d'effets secondaires d'une chimiothérapie anticancéreuse.

Une application dans la **prise en charge de la douleur cancéreuse**, et surtout dans la **limitation des effets secondaires des chimiothérapies à doses maximales tolérées**, est donc envisageable chez l'animal atteint de cancer.

Place de l'homéopathie chez l'animal atteint de cancer

Une approche basée sur les preuves publiées dans la littérature scientifique internationale est, à ce jour, inenvisageable concernant les possibilités d'application de l'homéopathie en oncologie vétérinaire.

Les critiques principales de l'homéopathie demeurent dans les fondements même d'une approche scientifiquement discutable. S'il est vrai qu'une efficacité est rapportée chez de nombreux Êtres humains traités pour un cancer, l'impact de l'effet placebo semble être prédominant dans ces effets, et l'homéopathie ne peut et ne doit en aucun cas se substituer aux traitements conventionnels.

Elle peut cependant s'intégrer dans une prise en charge pluridisciplinaire, adaptée à l'animal, à partir des données disponibles dans la littérature scientifique d'oncologie humaine, en gardant l'indispensable recul scientifique nécessaire.

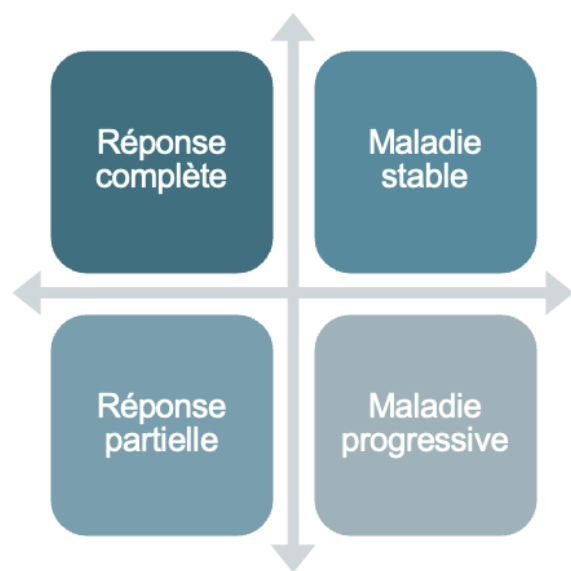
SUIVI DE MON ANIMAL APRES SA CHIMIO

Comment évalue-t-on l'efficacité d'un traitement contre le cancer ?

Tout au long des traitements réalisés chez votre animal, votre vétérinaire s'assurera de leur tolérance et de leur efficacité au cours d'examen de suivi.

L'efficacité des traitements s'évalue d'une manière standardisée à l'aide d'échelles internationales : RECIST pour les tumeurs solides, et VCOG pour les lymphomes multicentriques.

L'évaluation de l'efficacité passe par le suivi du volume tumoral global. Ce volume tumoral est mesuré lors de l'examen clinique dans le cas de tumeur superficielle, et avec l'aide de l'imagerie lors de tumeur profonde.



- La **réponse complète** au traitement correspond à la disparition de la tumeur initialement identifiée. Il s'agit alors d'une **rémission clinique**, et pas nécessairement d'une **guérison**, les cellules cancéreuses pouvant persister microscopiquement. Lorsque la rémission dure longtemps (généralement plus de 2 ans), alors on peut parler de guérison.

- La **réponse partielle** au traitement correspond à une diminution du volume tumoral initial d'au moins 30%. La maladie cancéreuse demeure toujours identifiable cependant.

- La **maladie stable** : cet état est parfois déjà une victoire ! Il s'agit alors d'un volume tumoral qui reste globalement stable, c'est-à-dire évoluant dans un intervalle entre -30% et +20% du volume tumoral initial.

- La **maladie progressive** correspond à une évolution du volume tumoral de plus de 20% par rapport au volume initial.

Comment détecter une récurrence du cancer de mon animal ?

Afin de détecter une récurrence d'un cancer le plus rapidement possible, il est important de réaliser les suivis de manière régulière. Le planning des suivis varie en fonction du type de cancer, de son agressivité initiale, et de paramètres liés à votre animal.

D'une manière générale, un suivi est réalisé 1 à 2 mois après la fin des traitements, puis tous les 3 mois pendant 18 mois, puis tous les 6 mois ensuite. Certains cancers nécessitent cependant un suivi moins intensifs.

Lors de maladie microscopique, des biomarqueurs du cancer peuvent être utilisés (par exemple en réalisant une prise de sang) afin de diagnostiquer de manière précoce une éventuelle sortie de rémission.

Que faire en cas de diagnostic d'une récurrence ?

La récurrence d'un cancer n'est pas forcément une fatalité. Il existe des prises en charges adaptées aux récurrences, qui peuvent inclure des traitements similaires ou différents de ceux initialement mis en œuvre.

DIRE AUREVOIR

Les derniers jours de la vie d'un animal sont une période lourde en sentiments. La décision d'euthanasier son fidèle compagnon, quel que soit le temps que l'on a eu pour s'y préparer, est toujours difficile.

L'euthanasie de son animal est un acte d'amour ultime : vous lui évitez des souffrances trop importantes et inutiles, ainsi que l'agonie du stade terminal de la maladie.

Définir le moment où il est temps d'arrêter sa vie est difficile, et il reste important que vous soyez intérieurement en accord total avec cette décision.

La **fiche de suivi de la qualité de vie** peut vous aider à évaluer le confort de votre animal, et déterminer ainsi la pertinence de la poursuite des soins, ou l'orientation vers une procédure de fin de vie.

Nous restons en permanence à votre écoute pour préparer au mieux ce moment avec vous.



Vous pouvez également trouver une information complète sur le site internet du **centre de ressources sur la fin de vie des animaux de compagnie Anima-Care**.

Comment se déroule une procédure de fin de vie?

La procédure de fin de vie, ou euthanasie, est une anesthésie générale qui sera surdosée, afin d'endormir rapidement votre animal, sans aucune souffrance, et enfin entraîner l'arrêt de son cœur et de sa respiration.

Un cathéter intraveineux est posé, afin d'apporter le plus grand confort et la sécurité de la procédure. Généralement, un premier tranquillisant est administré, puis quelques minutes après, une anesthésie générale est réalisée. Enfin, une surdose d'anesthésique est administrée, entraînant l'arrêt cardio-respiratoire en quelques secondes, sans souffrance.

Vous pouvez être présent à chaque étape de la procédure de fin de vie, afin de faire vos adieux selon votre souhait à votre compagnon.

Que va devenir le corps de mon animal décédé?

Vous pouvez choisir le devenir du corps de votre animal.

Vous pouvez récupérer son corps afin de l'enterrer dans un cimetière animalier, ou dans votre propriété en fonction de la législation en vigueur.

Une incinération par un service spécialisé de crémation animalière est également possible. La crémation peut être individuelle, afin de récupérer les cendres dans une urne, ou collective. Vous pouvez également, selon votre souhait, vous rendre au crématorium pour un ultime hommage le jour de la crémation.

APRÈS LA PERTE, LE VIDE...

Il est toujours difficile de se remettre du décès de son animal. Il est normal d'exprimer des sentiments, des doutes, d'avoir des questions.

Même après le décès de votre compagnon, nous restons à votre écoute...

MON ANIMAL ET SA CHIMIOTHERAPIE

- Le carnet de suivi -

Ce guide s'adresse à toute la famille d'un animal atteint de cancer sous chimiothérapie.

Il propose des clefs de compréhension du **plan personnalisé de soins** établi au cours de la consultation d'annonce de la maladie.

Il offre une **information précise**, et les **réponses aux questions les plus fréquemment posées en consultation**, afin de se placer en **acteur des soins et de la qualité de vie de son animal**, en partenariat avec l'ensemble de l'équipe médicale.

